

Commentaire de l'évangile par p. Alberto Maggi OSM

**CE QUE DIEU A UNI QUE L'HOMME NE LE SÉPARE PAS !**

**Marc 10, 2-16**

**Des pharisiens s'approchent et l'interrogent : « S'il est permis à un homme de renvoyer femme ? » C'est pour l'éprouver. Il répond et leur dit : « Que vous a commandé Moïse ? » Ils disent : « Moïse a autorisé à écrire un acte de rupture et à renvoyer. » Jésus leur dit : « C'est à cause de votre sclérose de cœur qu'il vous a écrit ce commandement. Mais au commencement de la création "mâle et femelle il les a faits". "À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et ils seront, les deux, une seule chair." Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc : ce que Dieu a attelé ensemble, qu'homme ne sépare ! » À la maison, de nouveau, les disciples l'interrogent là-dessus. Il leur dit : « Qui renvoie sa femme et se marie avec une autre, il est adultère envers elle ! Et si elle renvoie son mari et se marie avec un autre, elle est adultère ! » Ils lui présentent des petits enfants pour qu'il les touche. Les disciples les rabrouent. Mais Jésus voit, s'indigne et leur dit : « Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas ! Car c'est à leurs pareils qu'est le royaume de Dieu. Amen, je vous dis : qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, il n'y entrera pas ! » Il les serre dans ses bras. Il les bénit en mettant les mains sur eux. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Le chapitre 10 de l'évangile de Marc s'ouvre avec Jésus qui enseigne et les foules qui accourent, cependant certains n'ont pas l'air d'être content de l'enseignement de Jésus. L'évangéliste écrit « *Des pharisiens..* » les pharisiens sont des laïcs qui observent tous les préceptes de la loi. D'ailleurs nous le savons pharisien veut dire "séparé" (à part). « *Des pharisiens s'approchent et l'interrogent .. pour l'éprouver.* » l'évangéliste utilise pour ces personnes si zélées et dévotes le même verbe que pour le diable. Et donc ces personnes qui semblent si pratiquante et religieuses sont, pour l'évangéliste, instruments du diable, du Satan, pourquoi ? Alors que Jésus parle de Dieu comme amour généreux qui se met au service de l'homme, leur Dieu à eux est pouvoir, car ainsi ils peuvent eux-même utiliser le pouvoir.

Ils vont donc pour le "tenter", l'éprouver, en lui posant une question : « *S'il est permis à un homme de renvoyer femme ?* » Mais bien sûr, tout le monde le sait, ils ne viennent donc pas pour demander à Jésus quelque chose qu'ils savent très bien, mais pour le tenter. À l'époque, l'annulation du mariage ne présentait aucun problème. Une femme est un empoisonnement pour l'homme, eh bien pour en être libéré il la répudie. Il est écrit dans le Talmud (la répudiation n'est pas à confondre avec le divorce, elle a pour base uniquement le droit de l'homme) "La femme peut être répudié qu'elle le veuille ou non." Mais évidemment la femme ne peut pas répudier son mari.

Ils le savent donc très bien qu'un homme peut répudier sa femme quand il veut mais ils le demandent quand-même à Jésus qui répond, « *Que vous a commandé Moïse ?* » Jésus aurait pu dire "Que nous a commandé Moïse ?" car la loi est aussi pour lui mais il prend ses distances par rapport à Moïse et sa législation, pour Jésus Dieu ne dicte pas des lois, il est celui qui crée et s'exprime dans la création, non pas dans la loi.

Ils lui disent : « *Moïse a autorisé à écrire un acte de rupture et à renvoyer.* » En effet dans le livre du Deutéronome 24, 1 nous lisons « *Lorsqu'un homme prend une femme et l'épouse, et qu'elle cesse de trouver grâce à ses yeux, parce qu'il découvre en elle une tare, il lui écrira une lettre de répudiation et la lui remettra en la renvoyant de sa maison.* » Le problème était de savoir la raison pour laquelle la femme peut cesser de trouver grâce à son mari, il y avait deux écoles : l'une plus rigoureuse, celle de Rabbi Shammaï pour laquelle le problème était l'adultère ; l'autre école, plus

soft, celle de Rabbi Hillel disait que l'homme pouvait renvoyer sa femme pour n'importe quel motif, tout simplement parce qu'elle ne lui plaisait plus ou qu'elle avait trop cuit les légumes.

Les pharisiens avec cette demande, en fait, se rapprochent de Jésus qui parle d'égalité des hommes devant Dieu en lui faisant admettre qu'il y a quand-même un domaine, celui du mariage, où les relations ne sont pas entre égaux, car l'homme (mâle) continue à exercer son pouvoir sur la femme. Jésus répliqua : « *C'est à cause de votre sclérose de cœur (le cœur n'est pas le lieu des sentiments mais de la raison) qu'il vous a écrit ce commandement.* » Pour Jésus la loi ne reflète pas toujours la volonté de Dieu et donc n'a pas de valeur permanente. Pour Jésus tout ce qui est écrit dans la loi et auquel on attribue une autorité divine ne l'a pas forcément, cela a été en parti une concession à l'égoïsme et aux tendances perverses des hommes.

Et Jésus ne se réfère pas à Moïse le législateur mais au projet du créateur alors il continue « *Mais au commencement de la création "mâle et femelle il les a faits". À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et ils seront, les deux, une seule chair."* » Au temps de Jésus ce n'était plus comme cela car il ne s'agissait plus de libre consentement des époux, c'était les parents qui établissaient le mariage. Mais Jésus se réfère au plan de la création « *Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.* » L'homme et la femme trouvent dans leur conjoint le complément, ce qui leur manque pour être vraiment soi-même et donc il affirme « *ce que Dieu a attelé ensemble, qu'homme ne sépare !* » quand on est deux on peut séparer, mais on ne peut pas séparer ce qui est un ce serait une mutilation.

Ce que vient de dire Jésus est tellement nouveau pour la mentalité de l'époque que ce n'est pas accessible aux pharisiens et même aux disciples eux-mêmes. « *À la maison, de nouveau, les disciples l'interrogent là-dessus.* » Ce que dit Jésus leur semble impossible mais il confirme ce qu'il vient de dire « *Qui renvoie sa femme et se marie avec une autre, il est adultère envers elle !* » En effet il est déjà marié. Dans la Palestine de l'époque il était impensable qu'une femme puisse renvoyer son mari mais Jésus élargit le discours « *Et si elle renvoie son mari et se marie avec un autre, elle est adultère !* » Jésus ne tolère pas une action unilatérale, il se met toujours du côté du plus faible, de la victime de la situation.